

Exemple d'activité mise en place dans le contexte du confinement

« Les objets aussi se plaignent d'être confinés... »

Nom du professeur : C. GALASSI	Etablissement : Collège Jean Lurçat de FROUARD
Niveau de la classe : 4 ^{ème}	Outils numériques ou ressources utilisés : Forum de MBN / travaux d'élèves
Objectifs visés : - évoquer le confinement par un biais ludique - préparer un exercice d'écriture	
Résumé de l'activité : J'ai proposé à mes élèves de 4 ^{ème} de jouer en direct sur le forum de MBN. Il s'agissait d'énigmes rédigées il y a quelques années par des élèves de 5 ^{ème} dans lesquelles un objet s'exprimait à la première personne pour raconter son voyage, sans dire qui il était... J'ai sélectionné trois textes où l'objet se plaignait de son confinement. Charge aux lecteurs de deviner de quoi il s'agissait.	
Préparation du professeur : <i>les documents proposés aux élèves (sous forme d'hyperliens / captures d'écran / vidéo / diaporama en ligne)</i>	
Voici les trois énigmes :	
<p>1) Quand j'ai ouvert les yeux, j'étais dans un petit bout de carton, avec une pochette transparente autour de moi. Je voyais tout à travers. Des gens, sans arrêt, à part la nuit où on pouvait se reposer. Des gens nous prenaient parfois dans leurs mains et nous observaient de plus près, il y en avait des affreux, des tatoués et aussi des jolis ! Puis ils nous reposaient, nous laissant seuls, le temps était terriblement long...</p> <p>Un jour un homme m'a regardé attentivement. Il était jeune, grand, avec un beau visage orné d'une légère barbe. Il avait un appareil photo de grande qualité, et aussi un carnet dans la poche. Il m'a regardé avec un petit sourire mignon. Je ne comprenais pas bien pourquoi.</p> <p>Puis il m'a transporté dans sa main. Il ne serrait pas fort, heureusement, mais j'avais un peu le vertige du rayon jusqu'à la caisse. Il m'a posé sur le tapis roulant, ça me faisait l'effet d'un toboggan.</p> <p>Quand on est sorti de ce magasin, je me sentais bizarre, un peu libre de voir autre chose que ce rayon où j'étais tout le temps accroché. Le soleil qui brillait, des enfants qui jouaient, des amants qui flirtaient. Il avait une voiture neuve, mais petite. Il a ouvert la portière, m'a posé sur le tableau de bord. La route a duré une éternité, ça m'a donné mal à la tête.</p> <p>Depuis, je suis fier de mon travail et nous vivons heureux. (réponse : un stylo)</p>	
<p>2) Je suis né en 1966 près de Berlin. On me disait sans cesse que je n'avais pas le droit de descendre tout de suite car j'étais encore trop petit. Je me demandais souvent pourquoi les autres avaient le droit de se lancer, au risque de s'écraser, cela me troublait l'esprit. Je m'ennuyais beaucoup, obligé de rester là-haut.</p> <p>Mais ce qui me préoccupait surtout, c'était de ne pas avoir de nom. Donc je suis allé voir celui qui m'avait mis au monde pour lui demander comment je m'appelais et pourquoi mes frères s'écrasaient au sol. « C'est la nature... » fut sa seule réponse.</p> <p>Dix ans plus tard... Enfin ! C'est à moi d'y aller. Je prends mon élan et saute. Je plonge avec joie ! Alors je vois la ville, la forêt et tout alentour s'illuminer. Quelle histoire ! (réponse : un éclair)</p>	
<p>3) Je suis tombée du ciel lentement, très lentement, en tournoyant jusqu'à arriver au sol, au pied d'un jeune garçon. Il était heureux, il avait la sensation d'avoir trouvé un vrai trésor. Il a décidé de m'emmener chez lui, dans sa ferme.</p> <p>Il n'y avait pas de limites à la créativité de mon jeune maître. Pendant de nombreuses années, l'enfant et moi ne nous sommes pas quittés, jusqu'au jour où...</p> <p>Ce jour-là, le garçon qui me possédait m'a mise dans une boîte et m'a emmenée au grenier. En me rangeant, il a dit à haute voix : « Je ne te veux plus, tu es bien trop démodée maintenant. » Les jours passaient, je restais dans le noir sans que personne n'ouvre la boîte, résignée à voir mon histoire se terminer ainsi.</p> <p>Un jour une lumière aveuglante me réveilla en sursaut. Un homme d'un certain âge était penché au-dessus de moi. Il me prit délicatement et m'observa pendant quelques longues minutes. Son visage affichait un large sourire, ses yeux pétillaient. Il se mit alors à crier : « Par ici. Venez ! J'ai trouvé quelque chose ! C'est magnifique ! ». Je passais délicatement de main en main, chacun m'observant, m'inspectant. Ils dirent que j'étais très vieille mais en parfait état, que j'étais magnifique, un vrai trésor.</p> <p>On me plaça alors dans un écrin, protégée par une vitrine et chaque jour des hommes, des femmes et des enfants de tous âges se penchaient et s'extasiaient sur moi. J'étais heureuse. Même si je ne travaillais plus, j'étais entourée d'amis magnifiques et merveilleux qui eux aussi avaient vécu de belles histoires que nous partagions une fois les visiteurs partis. (réponse : une plume)</p>	

Suivi du travail des élèves : *ce que les élèves ont produit comme travail, comment le professeur récupère le travail (ajout éventuel de captures d'écran / vidéo / diaporama)*

- Les réponses fusent en direct. Je donne des indices progressifs et/ou commente les réponses pour orienter la recherche (comme si on était en classe). L'ensemble de l'activité dure une heure, à l'issue de laquelle je donne les réponses pour ceux qui n'auraient pas trouvé.

- Après cela, je vais leur donner en rédaction la mission d'écrire de la même manière des énigmes à la première personne sur le thème : « Les objets aussi se plaignent d'être confinés... »

Ils vont pouvoir faire preuve de fantaisie, voire d'empathie et réinvestir les notions précédemment abordées sur l'explicite et l'implicite.

J'espère qu'ils pourront ainsi évoquer leurs éventuelles difficultés de « confinés » en décalant le propos (après un échec cuisant de ma proposition de webjournal sur le confinement).

Points positifs de cette activité :

Pour le forum, comme c'était un jeu, j'ai réussi à « raccrocher » des élèves qui ne s'étaient pas encore manifestés ; ceux qui ont participé se sont amusés (et j'espère imprégnés du principe).

Pour l'exercice d'écriture, il faut attendre maintenant les retours des élèves.

Freins à lever :

Tous ne parviennent pas à se connecter.

Une heure n'est pas suffisante aux plus lents pour trouver les réponses, ils sont peut-être frustrés...

Toutefois, je ne vois pas d'avantage à poursuivre plus longtemps ce genre d'activité, c'est seulement un « lanceur ».